

FESTIVAL

# midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2024

23.07

PROGRAMME DU JOUR  
PROGRAMMA VAN DE DAG

MUSIQUE CLASSIQUE DE L'INDE DU NORD /  
KLASSIEKE MUZIEK UIT NOORD-INDIA

Rishab Prasanna  
bansuri

Suman Sarkar  
tabla

Rabindranath Ray  
tanpura

---

PROCHAIN CONCERT  
VOLGEND CONCERT

24.07

LES VOIX HUMAINES

Susie Napper  
viole de gambe / viola da gamba

Mélisande Corriveau  
viole de gambe / viola da gamba

---

Marais, Couperin, Rameau  
Pièces pour deux violes

## COMMENTAIRE

Les arts classiques de l'Inde sont les héritiers d'une tradition millénaire. Disciplines spirituelles avant tout, ils conçoivent l'esthétique comme un outil visant à transformer l'être intérieur. La pratique artistique, dès lors, est perçue comme une méditation. C'est pourquoi le plaisir dérivé de l'art n'est qu'un aspect subsidiaire : l'art vise l'élevation de l'artiste et du public. Parmi les arts, la musique est considérée comme une voie royale pour atteindre cet objectif.

La différence principale entre la musique indienne et la musique occidentale est la priorité accordée à la mélodie et non à l'harmonie. La musique indienne est une musique mélodique qui utilise un système modal basé sur le concept de *raga* laissant une place fondamentale à l'improvisation. Le *raga* est l'expression d'un mode musical extrêmement précis. C'est une gamme définie par des notes ainsi que par leur ordre ascendant et descendant. Il définit également un ensemble de règles qui déterminent le rôle et l'usage de ces notes qui sont à la base de la structure mélodique. Et enfin, il fixe l'utilisation des ornementsations, des nuances et délimite les contours mélodiques. Le *raga* est l'expression d'un sentiment particulier (ce qui justifie qu'aucun programme déterminé ne peut être présenté pour ce concert, le choix des *raga* étant laissé à l'interprète, selon l'humeur du moment). En sanskrit, *raga* signifie « couleur » : chaque *raga* est destiné à porter l'auditeur au cœur d'un sentiment esthétique, le *rasa*, principe fondamental de toute l'esthétique indienne.

Bien qu'à l'origine la musique indienne soit principalement vocale, un certain nombre d'instruments ont été développés. Les premiers traités en mentionnent des centaines, classifiés en quatre catégories : *Tata Vadya* (cordophones, instruments à cordes), *Sushira Vadya* (aérophones, instruments à vent), *Avanaddha vadya* (membraphones, percussions du groupe des tambours) et *Ghana vadya* (autophone, percussions solides de type cymbales). Les instruments actuels sont le résultat de siècles d'évolution, tant dans leurs factures que dans leurs techniques de jeu.

La flûte Bansuri (de *bans*, qui signifie bambou et *swar*, *la note*) est l'un des plus anciens instruments d'Inde. On y fait déjà référence dans les *Veda* (textes sacrés très anciens). L'une des représentations les plus communes du dieu Krishna le montre jouant de la flûte. Elle est aussi souvent associée à l'iconographie de Saraswati, déesse de la musique. Le bansuri est d'ailleurs décrit comme la source du *Swarajñana*, la connaissance de la musique. Il s'agit d'une flûte traversière en bambou comportant six ou sept trous. Les altérations, les tons intermédiaires et les nombreux ornements tellement importants dans la musique indienne, tels que les *glissandi* par exemple, sont réalisés uniquement par une technique raffinée de doigts. Il existe différentes tailles d'instruments correspondant aux différentes tonalités. Le bansuri est un instrument d'origine populaire, son utilisation dans la musique classique est assez récente. Instrument soliste par excellence, il peut également être utilisé comme instrument d'accompagnement, en particulier pour la musique de danse. C'est toutefois en tant qu'instrument soliste, et particulièrement dans le répertoire de la musique hindoustani, style de l'Inde du Nord, qu'il nous est le plus familier.

Outre la *tanpura*, instrument qui sert de pédale harmonique offrant un soutien modal dans une sonorité confuse où oscillent la tonique et la quinte, les *tabla* accompagnent régulièrement les instruments solistes. Il s'agit en fait d'une paire d'instruments. Le *tabla* ou *dāyān* ou *dahina* est un tambour droit dont le centre de la membrane est chargé d'une large pastille de farine mêlée de poix qui assure la pureté de la note. Le *tabla* se frappe de la main droite, soit avec la paume, soit avec le poignet, soit avec un ou deux doigts sur le rebord, sur la membrane ou sur la pastille centrale permettant une grande variété de sons. Le *baya*, *bâyan* ou encore *dagga* d'autre part, plus grave et dont l'accord est moins précis, se frappe avec le poignet et la paume de la main gauche. C'est lui qui donne la cadence du rythme.

Bernard Mouton

## BIOGRAPHIE

### Rishab Prasanna

Rishab Prasanna est considéré comme l'un des meilleurs flûtistes de l'Inde. Issu d'une famille de musiciens renommés de Bénarès, spécialisée dans le shehnai (instrument à anche double) depuis de nombreuses générations, il perpétue une tradition musicale riche. Fils et disciple du maître flûtiste et joueur de shehnai Rajendra Prasanna, il apprend la flûte auprès de son grand-père, Raghunath Prasanna, un pionnier de cet instrument en Inde. Très tôt, il reçoit également l'enseignement de ses oncles Ravi Shankar Prasanna et Rakesh Prasanna. Aujourd'hui, il continue sa formation en musique hindoustanie et en techniques de la flûte aux côtés de son père.

Nourri par la tradition Gharana de Bénarès, Rishab maîtrise les genres classiques et folkloriques légers tels que le thumri, chaiti, kajri, et dhun. En 2009, il se rend en Europe et ouvre sa carrière à la fusion avec des musiciens de différentes traditions musicales (folk suédois, jazz, musique contemporaine, musique grecque, musique arabe).

Rishab se produit dans les plus grands festivals du monde, notamment au WOMAD (World of Music Arts and Dance), au Festival de Musique sacrée de Fès, au Festival d'Avignon, à la Philharmonie de Paris, ainsi que dans de nombreux festivals en Suède, Norvège, Japon, Chine, Nouvelle-Zélande, Australie, Slovénie, Royaume-Uni, Espagne, Allemagne, Maroc, Algérie, et Tunisie.

En 2016, il interprète un rôle dans le film *Le Sens de la fête* d'Eric Toledano et Olivier Nakache et travaille sur la musique du film avec le contrebassiste de jazz international Avishai Cohen. Rishab enseigne et donne de nombreuses master classes en France et à l'étranger.

Il reçoit le prix Ustad Bismillah Khan, décerné par la Sangeet Natak Academy (ministère de la culture), et le titre d'ambassadeur culturel de la ville de Toulouse, en France.

### Suman Sarkar

Issu, lui-aussi, d'une famille de musiciens, Suman Sarkar fut initié aux tablas par son père, feu Sri Santosh Kumar Sarkar - chanteur, auteur-compositeur et professeur -, avant d'étudier avec Suhrit Chakraborty, un disciple direct d'Ustad Habibuddin Khan, de la Gharana Ajrara, et d'Ustad Gami Khan, de la Gharana de Delhi.

Suman Sarkar a accompagné plusieurs musiciens renommés, tels que Ustad Nishat Khan, Prof Subroto Ray Chowdhary, Dhruba Ghosh, Partha Bose, Laxmi Shankar, Irfan Khan, entre autres. Il a fait son premier voyage en Europe en 1992 et s'est produit à la German Indian Society à Darmstadt, en Allemagne, ainsi que dans diverses villes en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie, au Danemark, en Suède, en Hollande, en Belgique et en Suisse.

En 1995, le premier album de fusion Himmel und Erde fut publié en Allemagne, en collaboration avec l'organiste allemand, Helmut Weber, le saxophoniste Bidi Sibert et le pianiste Jurgen Essel, récoltant une reconnaissance dans le domaine de la musique expérimentale.

En collaboration avec le pianiste de jazz Fabian Fiorini et le flûtiste Fabian Beghin de Belgique, Suman Sarkar a également réalisé des enregistrements remarqués.

Outre le fait d'être un enseignant régulier et un interprète en Inde, Suman enseigne la pratique des tablas dans toute l'Europe et s'y produit dans divers festivals, dont les Midis-Minime et le Gaume Jazz Festival en Belgique, la Kirchheimer Musik Nacht et le Festival international de Yoga en Allemagne, ou le Festival Mundial à Eindhoven aux Pays-Bas.

### Rabindranath Ray

Le joueur indien de bansuri (flûtiste), Rabindranath Ray (Robi Ray), est né à Rashkhali près de Kolkata et y a été élevé. Ingénieur électricien accompli, il avait pourtant découvert son grand amour pour la musique de flûte très tôt et, dès son enfance, il avait commencé à jouer de la flûte en bambou et pris ses premières leçons auprès d'un maître flûtiste aveugle. Plus tard, il a suivi des cours de flûte auprès du feu professeur Debaprasad Banerjee de Kolkata, disciple du feu Pandit Pannalal Ghosh, et de Dipak Sarma de Guwahati. Il vit depuis lors en Allemagne, tout en maintenant son amour pour la musique indienne. Sa carrière professionnelle prenant fin, il se consacre entièrement à la culture et à la musique de l'Inde et est invité à de nombreux festivals.

## COMMENTAAR

De Indiase klassieke kunsten zijn de erfgenamen van een eeuwenoude traditie. Het zijn in de eerste plaats spirituele disciplines, die esthetiek opvatten als middel om de innerlijke mens te transformeren. Kunstbeoefening wordt dus beschouwd als meditatie. Daarom is het plezier dat aan kunst wordt ontleend slechts een bijkomstigheid: kunst moet kunstenaar en publiek verheffen. Van alle kunsten wordt muziek als de ideale weg gezien om dit doel te bereiken.

Het belangrijkste verschil tussen Indiase en westerse muziek is dat de melodie voorrang krijgt op de harmonie. Indiase muziek is melodisch en gebruikt een modaal systeem dat gebaseerd is op het concept van de *raga* en waarin improvisatie een sleutelrol krijgt. De raga is de uitdrukking van een uiterst precieze muzikale modus. Het is een toonreeks die wordt gedefinieerd door noten en door hun stijgende en dalende volgorde. De raga bepaalt ook een geheel van regels om trent de rol en het gebruik van deze noten, die de basis vormen van de melodische structuur. Hij legt ook het gebruik van versieringen en nuances vast en bakent de melodische contouren af. De raga is de uitdrukking van een welbepaald gevoel (daarom kan er voor dit concert geen vast programma worden gepresenteerd: de keuze van de raga's wordt overgelaten aan de uitvoerder, afhankelijk van de stemming van het moment). In het Sanskriet betekent raga 'kleur': elke raga is bedoeld om de luisteraar mee te nemen naar de kern van een esthetisch gevoel, de *rasa*, het basisprincipe van de Indiase esthetiek.

Hoewel Indiase muziek oorspronkelijk overwegend vocaal was, zijn er toch heel wat instrumenten ontwikkeld. De eerste geschriften vermelden er honderden, ingedeeld in vier categorieën: tata vadya (chordofonen, snaarinstrumenten), sushira vadya (aerofonen, blaasinstrumenten), avanaddha vadya (membranofonen, slaginstrumenten die klinken door trillingen van een membraan) en ghana vadya (idiofonen, zelfklinkende slaginstrumenten zoals cimbalen). De huidige instrumenten zijn het resultaat van een eeuwenlange evolutie in de manier waarop ze gemaakt en bespeeld worden.

De bansurifluit, afgeleid van de termen *bans* (bamboe) en *swan* (noot), is een van de oudste instrumenten van India. Ze wordt reeds vermeld in de Veda's, de aloude heilige teksten. Een van de meest voorkomende afbeeldingen van de god Krishna toont hem terwijl hij die fluit bespeelt. De fluit wordt ook vaak geassocieerd met de iconografie van Saraswati, de godin van de muziek, en beschreven als de bron van de Swarajnana, de kennis van de muziek. Het betreft een dwarsfluit van bamboe met zes of zeven gaten. De alteraties, tussentonen en talloze ornamenten die zo belangrijk zijn in de Indiase muziek, zoals bijvoorbeeld de glissando's, worden alleen bereikt door een verfijnde vingerzettingstechniek. Er zijn verschillende groottes van instrumenten die overeenstemmen met de verschillende toonreeksen. De bansuri is een instrument van volkse oorsprong en wordt nog niet zo lang in de klassieke muziek gebruikt. Het is bij uitstek een solo-instrument, maar kan ook als begeleidingsinstrument dienen, vooral bij dansmuziek. Toch kennen we deze fluit het best als solo-instrument, vooral in de Noord-Indiase stijl van de Hindostaanse muziek.

Naast de tanpura, een instrument dat een harmonische pedestalklank voortbrengt die modale ondersteuning biedt in een onbestemde volle klank waarin de tonica en de kwint wisselend doorklinken, worden solo-instrumenten vaak begeleid door tabla's. Een tabla is de facto een combinatie van twee instrumenten. De tabla dayan of dahina is een rechte trommel waarbij het midden van het membraan is verwaard met een verharde schijf van meel vermengd met pek die voor de toonzuiverheid zorgt. Deze trommel wordt met de rechterhand, de handpalm, de pols of met één of twee vingers aangeslagen op de rand, het membraan of de schijf in het midden, waardoor een grote klankverscheidenheid kan worden bekomen. De baya, bayan of dagga daarentegen heeft een lagere klank en is minder precies gestemd. Hij wordt met de pols en de palm van de linkerhand aangeslagen en bepaalt de cadans.

Bernard Mouton / Vertaling: Koen Van Caekenberghe

## BIOGRAFIE

### Rishab Prasanna

Rishab Prasanna wordt beschouwd als een van de beste fluitisten van India. Hij is geboren in een familie van gerenommeerde musici uit Benares, die al vele generaties gespecialiseerd zijn in de shehnai (een dubbelrietinstrument), en zet een rijke muzikale traditie voort. Als zoon en leerling van meesterfluitist en shehnai-speler Rajendra Prasanna leerde hij fluit spelen van zijn grootvader, Raghunath Prasanna, een pionier van het instrument in India. Hij kreeg ook al op jonge leeftijd les van zijn ooms Ravi Shankar Prasanna en Rakesh Prasanna. Thans vervolgt hij zijn opleiding in Hindostaanse muziek en fluittechnieken bij zijn vader.

Rishab groeide op in de Gharana-traditie van Benares en maakte zich de klassieke en lichte volksgenres eigen, zoals de thumri, de chaiti, de kajri en de dhun. In 2009 reisde hij naar Europa en stelde hij zich open voor samenwerking met muzikanten uit verschillende muzikale tradities (Zweedse folk, jazz, hedendaagse muziek, Griekse muziek, Arabische muziek).

Rishab was te zien op enkele van 's werelds grootste festivals, waaronder WOMAD (World of Music Arts and Dance), het Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde, het Festival d'Avignon en de Philharmonie de Paris, maar ook op talloze festivals in Zweden, Noorwegen, Japan, China, Nieuw-Zeeland, Australië, Slovenië, het Verenigd Koninkrijk, Spanje, Duitsland, Marokko, Algerije en Tunesië.

In 2016 speelde hij een rol in de film Le Sens de la fête van Eric Toledano en Olivier Nakache, en leverde hij samen met de internationale jazz-contrabassist Avishai Cohen zijn bijdrage aan de filmmuziek.

Rishab geeft les en verzorgt talloze masterclasses in Frankrijk en daarbuiten.

Hij ontving de prijs Ustad Bismillah Khan, uitgereikt door de Sangeet Natak Academy (Ministerie van Cultuur), en de titel van cultureel ambassadeur van de stad Toulouse.

### Suman Sarkar

Suman Sarkar komt ook uit een familie van muzikanten en leerde van zijn vader, wijlen Sri Santosh Kumar Sarkar – zanger, songwriter en leraar – de tabla bespelen voordat hij ging studeren bij Suhrit Chakraborty, een directe leerling van Ustad Habibuddin Khan van de Ajara Gharana en Ustad Gami Khan van de Delhi Gharana.

Suman Sarkar heeft veel gerenommeerde musici begeleid, waaronder Ustad Nishat Khan, Prof Subroto Ray Chowdhary, Dhruba Ghosh, Partha Bose, Laxmi Shankar en Irfan Khan. Hij maakte zijn eerste reis naar Europa in 1992 en trad op voor de German Indian Society in Darmstadt, alsook in verschillende andere steden in Duitsland, Oostenrijk, Frankrijk, Italië, Demarken, Zweden, Nederland, België en Zwitserland.

In 1995 werd in Duitsland het eerste fusionalbum Himmel und Erde uitgebracht, in samenwerking met de Duitse organist Helmut Weber, saxofonist Bidi Sibert en pianist Jurgen Essel, waarmee hij erkenning kreeg op het gebied van de experimentele muziek. Ook in samenwerking met jazzpianist Fabian Fiorini en fluitist Fabian Beghin uit België heeft Suman Sarkar veelgeprezen opnames gemaakt.

Suman geeft niet alleen regelmatig les en optredens in India, maar geeft ook tabla-lessen in heel Europa en treedt op tijdens verschillende festivals, waaronder het Festival Midis Minimes en het Gaume Jazz Festival in België, de Kirchheimer Musik Nacht en het International Yoga Festival in Duitsland en het Festival Mundial in Eindhoven in Nederland.

### Rabindranath Ray tanpura

De Indiase bansurifluitspeler Rabindranath Ray (Robi Ray) is geboren en getogen in Rashkhali bij Kalkata. Deze geschoonde elektrotechnische ingenieur ontdekte al op jonge leeftijd zijn grote liefde voor de fluitmuziek: als kind begon hij met het bespelen van de bamboefluit en nam hij zijn eerste lessen van een blinde meesterfluitist. Later kreeg hij fluitles van wijlen professor Debaprasad Banerjee uit Kalkata, een leerling van wijlen Pandit Pannalal Ghosh, en van Dipak Sarma uit Guwahati. Hij woont al jarenlang in Duitsland, maar heeft steeds zijn liefde voor Indiase muziek behouden. Nu zijn professionele carrière haar einde nadert, wijdt hij zich volledig aan de cultuur en muziek van India en wordt hij uitgenodigd door talloze festivals.

12:15  
the summer  
music festival

**LE PAIN QUOTIDIEN**  
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles  
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be  
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h  
[www.lepainquotidien.be](http://www.lepainquotidien.be)

Boulangerie & Restaurant  
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

## CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - [www.cafedesminimes.com](http://www.cafedesminimes.com)



### Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

\* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

**A Room Full of New Voices**  
Bozar  
Music Season  
'24-'25

Carlos Cruz-Diez. Color Aditivo serie Darién, Panama 2010 - 100 x 100 cm  
© Carlos Cruz-Diez / Bridgeman Images 2024

be.be BNP PARIBAS FORTIS proximus Funded by the European Union BRUZZ De Standard knack le vif

**la boîte à musique**  
74 Coudenberg, 1000 Brussels  
+ 32 2 513 09 65

République Belge et la Cour de Bruxelles Gouvernement fédéral des Pays-Bas

[www.laboitemusique.eu](http://www.laboitemusique.eu)

Votre spécialiste en musique classique  
Uw specialist in klassieke muziek

**MUSIQ<sup>3</sup>**  
CHANGÉZ D'AIRS

MusiQ3 soutient  
**Les Midis Minimes**  
Suivez l'actu des festivals de l'été sur Musiq3 !  
Infos et programmes sur [www.musiq3.be](http://www.musiq3.be).

rtbf.be Aussi sur OUVIO

**BRUZZ**  
YOU ARE THE CITY

ABONNEER JE NU GRATIS  
OP BRUZZ.BE/ABONNEMENT

BRUZZ houdt je op de hoogte van alles wat er gebeurt in Brussel.

### OPUS 3

Présidente/ Voorzitster  
**Patricia Bogerd**

Administrateurs/Beheerders  
**Martine D. Mergeay**  
**Valérie Cardon**  
**Claude Jottrand**  
**Geert Robberechts**  
**Quentin Bogaerts**

Direction artistique /  
Artistiek directeur  
**Arts/Scène Production**  
**Bernard Mouton**

Presse & communication/  
Pers & communicatie  
**Be Culture**  
[info@beculture.be](mailto:info@beculture.be)

Design  
**Aline Baudet**  
[alinebaudet@gmail.com](mailto:alinebaudet@gmail.com)

### REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 38e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 38ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-MusiQ3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

